

SAISON 2021-2022

PROGRAMME

LES AMIS DU MUSÉE

DE VALENCE

les amis
du musée
de valence

CYCLE

LE BAISER DANS L'ART

Laurent Abry, historien de l'art

L'art n'a jamais manqué de célébrer l'osmose entre deux êtres au travers d'un baiser. Symbole de passion, d'amour et d'intimité, le baiser scelle l'union de deux êtres à un moment donné et attire l'attention par sa dimension universelle, parfois engagée et politique. Dans l'histoire des sociétés occidentales, le baiser a été d'abord une affaire d'hommes et d'hommage social. La Bible nous révèle le goût hébraïque pour les baisers. Puis, peu à peu, et surtout depuis la Renaissance, une affaire d'amour, parachevée par le baiser hollywoodien qui l'a mythifié. Qu'ils soient peintres, sculpteurs ou photographes, les artistes ont figé l'instant et ont fait naître les plus beaux baisers de l'histoire de l'art.

Un baiser, mais à tout prendre qu'est-ce ? C'est un secret qui prend la bouche pour oreille. (E. Rostand)

28/09/2021

Le baiser antique :
baisers bibliques et mythologiques

Un rapide survol d'œuvres très anciennes permet de constater que l'on s'embrasse depuis fort longtemps. Comme bien souvent, les premières traces des représentations artistiques du baiser nous viennent de l'Égypte ancienne où le baiser avait été adopté comme symbole du don de vie. À Babylone aussi on y voyait avant tout un signe de respect. Le baiser dans le monde gréco-romain est avant tout un marqueur social et hiérarchique, un signe d'hommage. La mythologie va offrir aux artistes, de Psyché à Zeus en passant par Eros, les thèmes fondateurs du baiser et ce pour l'ensemble des siècles à venir.

Pour les Hébreux, c'est bien un baiser, symbole de l'amour de Dieu qui est à l'origine de l'Homme. La Bible est le premier ouvrage qui évoque le baiser.

Le Cantique des cantiques est peut-être la plus belle preuve de l'invention du baiser amoureux.

Les artistes lui ont préféré une vision plus douce du baiser, celui donné par Marie à son enfant. Ces Vierges de tendresses ne peuvent faire oublier que le dernier baiser reçu par Jésus fut celui du traître Judas. Ce sont les Romains qui popularisèrent cette technique et la diffusèrent en Europe.

19/10/2021

Le baiser au Moyen-Âge :
baisers d'hommage

Au Moyen-Âge le baiser devient un signe de soumission et de reconnaissance du rang social.

Le baiser a valeur de sceau et scelle un lien de fidélité et d'affection. Le baiser « féodal-vassalique » s'échange en public et pouvait également être une manifestation de l'amitié, notamment entre chevaliers mais il reste avant tout un signe de soumission à l'Eglise ou à son seigneur. L'art s'empare du baiser et le fait figurer, des tympans des cathédrales gothiques, illustrant ainsi des passages de la Bible, aux scènes du quotidien. Mais le Moyen-Âge, c'est le temps des épidémies et le baiser n'a pas la cote...

07/12/2021

Le baiser à la Renaissance :
baisers littéraires

Avec la Renaissance, le baiser quitte peu à peu la scène sociale et politique. Avec l'affirmation du pouvoir royal, le baiser d'hommage décline. On se méfie cependant de ces « baisers en pigeonne » qui semblent bien imprudents alors que de nouvelles maladies frappent l'Europe. Cela n'empêche nullement les artistes de s'approprier le motif, multipliant avec plaisir les scènes mythologiques, grâce aux amours de Jupiter en particulier, qui offrent une source inépuisable de représentations.

14/12/2021

Le baiser aux 17^e et 18^e siècles :
baisers libertins

Symbole de la passion chez les uns (Roméo et Juliette), le baiser peut aussi devenir fatal pour d'autres (comme pour le naïf Petit Chaperon rouge). Mais c'est en tant que marques d'amour et de simple civilité que les embrassades se multiplient au XVIII^e siècle. Le siècle des Lumières est pour l'imaginaire de certains le siècle des baisers, qu'il s'agisse du baisemain, du baiser galant, du baiser libertin ou du baiser romantique dans la nature. Le baiser revient donc en force dans l'art sous le pinceau de Fragonard ou de Boucher qui en font des représentations de plus en plus sensuelles et coquines dans lesquelles souffle un vent de liberté. Puisant abondamment dans les scènes d'épisodes mythologiques, Psyché devient pour les artistes l'illustration parfaite de ces amours romantiques.

11/01/2022

Le baiser aux 19^e, 20^e et 21^e siècles :
baisers bourgeois, baisers hollywoodiens...
et Covid19

Au XIX^e siècle, avec le triomphe de la bourgeoisie, le baiser connaît quelques disgrâces. Totalement sexualisé, le baiser se doit de rester chaste et les Romantiques ne l'évoque que pour mieux représenter l'extrême passion. Déchiré entre la morale et la révolte, le XIX^e siècle produit alors des œuvres aussi différentes que le chaste Baiser de Rodin et celui d'une scène de maison close de Toulouse Lautrec. Tous les artistes vont s'emparer de ce thème, le politiser, l'idéaliser, le démocratiser. Début du XX^e siècle, pas de baiser sans moustache. Les Poilus l'adorent mais la haute société lui préfère le baisemain. La mondialisation du baiser est parachevée avec le baiser hollywoodien qui le mythifie. Le XX^e siècle voit la libéralisation du baiser profond (« French Kiss ») en public tandis que la révolution de Mai 68 le banalise, lui faisant perdre sa connotation sexuelle. Le baiser devient même un symbole politique et social. Mais aujourd'hui, le baiser semble devenu impraticable, victime de la Covid19. Serait-ce le début de la fin ?

Hercule et Omphale, 1735 François Boucher (1703-1770),
Musée des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



CYCLE

FRANCISCO DE GOYA

06/10/2021

Goya graveur (1)

Pascal Torres, conservateur au département de la peinture espagnole au musée du Louvre

L'art de la gravure, à l'image de la pratique du dessin, fut sans doute le moyen d'expression que Goya privilégia dans l'expérimentation de cette nouvelle voie qui devait ouvrir l'histoire de la peinture et des arts graphiques à la modernité conçue, de façon primordiale, comme l'expression de la liberté créatrice de l'artiste. Si la gravure fut le médium privilégié de Goya pour instaurer sa conception révolutionnaire de l'art, il convient d'en retracer les principales étapes en étudiant tout d'abord les premiers essais du maître, intimement héritier de Rembrandt, dès les années 1780 pour tenter de saisir la portée universelle de ses dernières créations connues sous le titre des *Disparates* puis des *Taureaux* de Bordeaux.

La première séance sera consacrée à l'étude des premiers cycles gravés du maître, depuis les *Eaux fortes* d'après les peintures de Velasquez (moment essentiel de son analyse originale des chefs-d'œuvre de Velasquez lors de la publication en 1778 de ses premières gravures d'interprétation) jusqu'aux *Caprices* de 1792.

20/10/2021

Goya graveur (2)

La seconde séance aura pour objet l'étude synthétique des grands cycles goyesques du XIX^e siècle : Les *Désastres* de la Guerre, La *Tauromachie* et les *Disparates*, indissociables des chefs-d'œuvre isolés que sont Le *Colosse* et les lithographies connues sous le titre des *Taureaux* de Bordeaux.

17/11/2021

Les Peintures noires de Goya, une terrible énigme

Charlotte Chastel Rousseau, conservatrice au département des Peintures du musée du Louvre

Les scènes cauchemardesques que Goya peignit directement sur les murs de sa maison, la *Quinta del Sordo*, recèlent bien des mystères. Quatorze peintures à l'huile, transposées sur toile avant la destruction de la maison, sont aujourd'hui conservées au Musée du Prado à Madrid. Dans quelles conditions et pourquoi le vieil artiste exécuta ces peintures murales entre 1819 et 1823 et comment étaient-elles disposées dans la maison ? Quelle part prit Javier, le fils de Goya, à leur création et dans quelles circonstances furent-elles redécouvertes ?

24/11/2021

Goya, les portraits

Sylvie Meyniel, historienne de l'art

Le portrait tient une place capitale dans son œuvre, il parvint à une maîtrise absolue de ce genre pictural. Ces premiers succès lui ayant ouvert les portes de la haute société madrilène, il réalisa de nombreux portraits de personnalités de son temps. Dans ce contexte, il est tenu de respecter les codes du genre, mais le naturel est présent dans ces représentations dès les débuts, d'où la maîtrise totale du portrait d'enfant. Au début du 19^e siècle, les commandes officielles faiblissant, il ne peignit plus que des familiers, des portraits débarrassés de toute convention, d'un naturalisme étonnant prouvant sa capacité à se renouveler. Toute sa vie il fit des autoportraits, s'interrogeant ainsi sur sa propre personnalité.

01/12/2021

Goya, peintre du roi

Sylvie Meyniel, historienne de l'art

Une de ses tâches pour la Cour a longtemps uniquement consisté en cartons de tapisserie. De 1774 à 1792, il peignit 60 projets de cartons pour des tapisseries destinées aux résidences royales. Les sujets sont empruntés à la réalité quotidienne, sujets champêtres ou scènes de chasse.

Dès l'avènement de Charles IV, il est chargé des commandes de portraits royaux. Au-delà des nécessaires conventions, Goya sut traduire les caractères des souverains sans chercher à les flatter, parfois même à la limite de la caricature.

15/12/2021

Goya et les modernes

Charlotte Chastel Rousseau, conservatrice au département des Peintures du musée du Louvre

Goya est aujourd'hui avant tout admiré pour la rupture dans l'histoire de l'art que la force expressive et subversive de son œuvre constituerait. La dénonciation des désastres de la guerre, que lui inspirèrent les exactions des armées napoléoniennes, trouva, dès la seconde moitié du XIX^e siècle, un écho qui valut à l'artiste une place de choix parmi les prophètes de la modernité. De la peinture de Manet au film de Carlos Saura, *Goya à Bordeaux* (1999) en passant par le *Saturne* de Malraux (1950), la postérité de l'œuvre de Goya s'est construite à l'aune de la modernité.

Dans le contexte du cycle Goya, projection du film de Milos Forman « **Les fantômes de Goya** »
le 18 novembre 2021 à 18 h à LUX (Tarif spécial amis du musée de Valence)

Francisco de Goya,
La Duchesse d'Alba (1795), Madrid (Espagne) palais de Liria,
Collection Casa de Alba.



Le mercredi de 14 h 30 à 16 h, salle de conférence I.N.D., 91, rue Montplaisir

CYCLE

LES MOUVEMENTS DES ANNÉES 80 EN EUROPE

Dans le cadre de l'exposition «Hervé Di Rosa» au musée d'art et archéologie de Valence

16/03/2022

Qu'est-ce que la Figuration libre ? (Combas, Blais, Boisrond, Alberola...)

Pascale Lepinasse, historienne de l'art

Au début des années 80, une nouvelle génération d'artistes se dresse contre la mort proclamée de la peinture. Réhabilitant la figure et les vertus du narratif, Di Rosa, Combas, Boisrond ou encore Alberola, se réapproprient la pratique picturale, en refusant toute limite. Ils revendiquent ainsi le droit à l'expression et au dévouement subjectif. Parce qu'ils entendent affirmer leur appartenance à la culture de l'époque, ils empruntent les codes de la sous-culture urbaine et populaire : BD, feuillets télé, musique rock, graffitis, sont autant de sources d'inspiration mobilisées pour enflammer leurs peintures.

Le vendredi de 14 h 30 à 16 h, salle conférence CPA, 14 rue Louis Gallet

25/03/2022

Hervé Di Rosa

Philippe Bouchet, commissaire de l'exposition «Di Rosa» au musée de Valence

Associé au mouvement de la Figuration Libre des années 1980 dont il est l'un des représentants majeurs, Hervé Di Rosa compte aujourd'hui parmi les artistes les plus reconnus de sa génération. Ses toiles narratives aux vives tonalités ont en effet été diffusées auprès d'un large public et attestent d'une richesse d'inspiration hors du commun, ce dont vient témoigner l'exposition à Valence qui confronte ses œuvres aux collections encyclopédiques du musée. Drôle, parfois caustique, le message qu'il délivre laisse souvent place à un humanisme teinté de poésie sociale, tout à la fois issu de son propre vécu, de son quotidien et de ces incessants voyages autour du monde. Sa peinture révèle une insatiable curiosité et atteste d'une inspiration qui fondent l'originalité de sa démarche créatrice et l'inscrivent dans une perspective historique.

30/03/2022

Regards sur la Transavanguardia italienne

Pascale Lepinasse, historienne de l'art

Les artistes italiens de la Trans-avant-garde prônent un « retour aux formes traditionnelles de la peinture et de l'image imprimée ». Sandro Chia, Enzo Cucchi, ou encore Francesco Clemente revendiquent le droit à la subjectivité de l'artiste et à l'expression de ses propres sensations. Ils délivrent une peinture libre, qu'elle soit figurative ou non, inspirée de mythologie, d'allégorie et d'imaginaire. Chaque œuvre nous ouvre à un univers particulier, détaché de toute notion temporelle, conférant à ces artistes l'aura de visionnaires.

06/04/2022

En Allemagne, Nouveaux Fauves et Néo-Expressionnistes. (Penck, Immendorf, Baselitz, Kiefer...)

Pascale Lepinasse, historienne de l'art

L'Allemagne connaît aussi, au même moment, un retour appuyé à la figuration. Nouveaux Fauves et Néo-Expressionnistes développent une peinture véhémence, parfois violente. L'art de Baselitz, de Penck et d'Immendorf se nourrit amplement des traumatismes nés de la guerre et de la division de leur pays. Sans programme ni théorie, ils témoignent de leur temps et font de leurs œuvres une catharsis. L'espace de la toile est souvent saturé, le geste emporté, et le trait caricatural. Chez eux, l'outrance parle de résistance et de liberté.



Sandro Chia
Il trovatore (détail estampe 1983)

CYCLE

SCÉNOGRAPHIE DE THÉÂTRE, SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

07/10/2021

Du théâtre antique à la scène moderne

Marie Noelle Semet, professeure d'art plastique
-université Rennes 2 et scénographe

Au théâtre, le terme de scénographie s'est longtemps entendu comme l'art de représenter en perspective et en peinture un lieu fictionnel pour la scène, un décor. Or, le terme de décor, qui renvoie à une illustration ou une ornementation superlatifatoire, suppose une dimension plus passive que celui de scénographie. À la fin du XIX^{ème} siècle, Adolphe Appia et Edward Gordon Craig, rompant avec l'usage des toiles peintes, du décor, construisirent pour la cage de scène des architectures qui l'occupaient pleinement, modulées par la lumière dans l'espace-temps de la représentation. Dès lors, la scénographie, appréhendée comme l'art de créer un espace singulier actif et producteur de sens, prit une place à part entière dans l'élaboration de la dramaturgie. Les enjeux de ce glissement du décor à la scénographie, d'un dessin pour la scène à un dessin de la scène, seront abordés ici à travers l'histoire du lieu théâtral : de l'amphithéâtre gréco-romain aux mansions du Moyen-Âge et au théâtre à l'italienne, jusqu'à la scène moderne.

21/10/2021

De la scénographie contemporaine

Marie Noelle Semet, professeure d'art plastique
-université Rennes 2 et scénographe

Cette deuxième conférence envisagera la dimension plastique, artistique et esthétique de la scénographie à travers l'approche de sa mise en œuvre : du projet à sa réalisation et à sa réception. Il sera question de la manière dont les scénographes se saisissent des paramètres fondateurs de cette œuvre collective qu'est la représentation théâtrale : de l'appréhension de l'œuvre support (pièce, livret d'opéra, thématique) à celui de la cage de scène et du lieu théâtral (moderne ou classique, modeste ou grandiose, fermé ou ouvert, intérieur ou extérieur...). Des exemples choisis de scénographies singulières permettront d'explicitier les différentes modalités d'approche, de démarches et de partis pris en matière de scénographie théâtrale sur la scène contemporaine.

04/11/2021

L'exposition, un espace pour la connaissance

Arnaud Sompairac, architecte scénographe

Comment met-on en scène la connaissance dans l'espace ? Comment l'architecture d'accueil d'une exposition peut-elle servir ce dessein ? L'espace scénographique est double, accueille 2 populations : celle des œuvres, des objets et celle des visiteurs, et le travail du scénographe est de fabriquer une rencontre entre ces dernières : quels outils manipule-t-il pour ce faire ? Il sera aussi question d'une architecture où la lumière viendrait de l'intérieur, et aussi d'un espace qui dispose pour mieux éclairer le visiteur.

18/11/2021

La scénographie de spectacle : processus de création et de collaboration

Anabelle Vergne, scénographe et enseignante en Scénographie à l'Ensad - Paris

Cette conférence présentera les différents étapes d'une scénographie de spectacle, de la rencontre avec le metteur en scène à la création du spectacle. Le processus de création sera traité d'après ces étapes - qualifier > intuitif > penser > converser > choisir > esquisser > préciser > réaliser > monter - et sera détaillé à travers un ou plusieurs exemples de création. La conférence s'appuiera sur des documents graphiques, des photos de maquette, des références iconographiques et des images de spectacles.

02/12/2021

La scénographie d'exposition : processus de création et de valorisation

Anabelle Vergne, scénographe et enseignante en Scénographie à l'Ensad - Paris

Cette conférence présentera les différents étapes de création d'une scénographie d'exposition et dégagera les différentes typologies d'exposition en montrant les différences et les temporalités de création. Seront comparées une scénographie d'exposition scientifique, une scénographie muséale pérenne et une scénographie d'exposition temporaire. La conférence s'appuiera sur des documents graphiques, des vues 3D, des dossiers d'étapes et des images d'exposition.



Le grand théâtre d'Épidaure, conçu par Polykleitos le Jeune
au IV^{ème} siècle av. J.-C. (Grèce) - © Carole Raddato (Allemagne)

LE CHANT GLORIEUX DES MOSAÏQUES

Catherine de Buzon, historienne de l'art

12/01/2022

Ravenne ! Mosaïques et transcendance

"Ici est née la lumière, ou ici captive, elle règne libre" proclame une inscription dans le vestibule de la chapelle du Palais archiepiscopal de Ravenne. Pour exalter cette vibration de la lumière, les mosaïstes ont dépensé des trésors d'ingéniosité techniques. Les couleurs sont puissantes et riment avec celles des nacrés et des pierres précieuses.

Ils créent ainsi, sillons d'ombre et coulées de Lumière, véritable sujet théologique de ces images qui accompagnent aussi ce souci d'une "peinture pour l'éternité". Si l'artiste est modeste, l'art « byzantin », lui, vise constamment au Sublime.

26/01/2022

Que la lumière soit ! Torcello et Saint Marc

La richesse de Venise, son apport immense à l'Italie et on peut dire à l'Europe, c'est, grâce à cet accolement avec Constantinople, à travers la Méditerranée, d'avoir su infuser profondément, par l'art, par la sensibilité, à l'Occident ce que l'Orient avait de complémentaire. C'est à Torcello qu'éclate tout à coup l'or des mosaïques : Byzance ! A qui entre dans la Basilique, une sévère leçon de théologie enseignée par un Jugement Dernier, image de la fin du monde mais aussi de la Rédemption de l'humanité. La Basilique Saint Marc réalise peut-être l'aboutissement de Byzance, héritière de la Grèce et de Rome, mais intermédiaire aussi de l'Orient. C'est là que l'on peut déceler, si tenu fut-il, le germe de la crise figurative, qui à travers Giotto, mènera à la peinture médiévale en Occident.

Basilique de Saint-Apollinaire-le-Neuf, Ravenne, (Italie) © R Chambaud



MADRID, PORTRAIT D'UNE CAPITALE

Benoit Dussart, conférencier national, historien

09/03/2022

Du Manzanares au Paseo del Prado, l'épanouissement de Madrid

Madrid a pour origine la construction d'une forteresse arabe au IXe siècle et l'établissement d'une médina sur un plateau à plus de 630 m. d'altitude. La frontière naturelle d'une rivière encaissée, le Manzanares, a conditionné l'évolution urbaine de Madrid : la rivière bloquait toute velléité d'expansion à l'ouest : le développement de la ville s'est donc fait en direction de l'est.

La reconquête de la ville en 1083 et la décision du roi Philippe II de transférer sa cour de Tolède à Madrid en 1561 en ont bouleversé le destin. Mais c'est au roi Charles III qu'il reviendra d'embellir la ville dans la seconde moitié du XVIIIe siècle : l'aménagement de la superbe promenade du « Paseo » préfigure un projet plus ambitieux encore, l'agrandissement de la capitale, l'ensanche, un siècle plus tard.

23/03/2022

Madrid la moderne, 20^e - 21^e siècles

Comparée à l'inventive Barcelone, Madrid a souvent fait figure de ville conservatrice et il lui a manqué, au début du 20^e siècle, la personnalité d'un Antoni Gaudi. La capitale espagnole n'est pourtant pas restée insensible à la modernité.

Le percement de la Gran Vía en 1910 et la construction des premiers gratte-ciel de la péninsule ibérique l'ont hissée au rang de grande métropole. Le projet de la cité universitaire, brutalement interrompu par la Guerre civile, a révélé une nouvelle génération d'architectes. Les ambitieux chantiers culturels de la fin du 20^e siècle autour du Paseo del Prado (Musée national centre d'art Reina Sofia, Musée Thyssen Bornemisza, Fondation Caixa Forum) en ont fait l'une des principales destinations culturelles d'Europe, tandis que la spectaculaire reconversion des berges du Manzanares a offert aux Madriléños le plus beau des parcs urbains.

Vue du quartier d'affaires de Cuatro Torres à Madrid (Espagne) © Luis García



VENISE

Claire Gréville, historienne de l'art

18/01/2022

Promenades médiévales

A la fin du Moyen-Age, Venise se pare de palais au style gothique fleuri, dont le plus bel exemple est la Cà d'Oro. Les Bellini, et leurs épigones jalonnent les églises de retables, du Baptême du Christ de Cima, à San Giovanni in Bragora, aux polyptiques de l'atelier des Vivarini, à Santa Maria Formosa. Vittore Carpaccio évoque une Venise exotique et idéalisée dans les cycles qu'il consacre à Saint-Ursule ou au miracle du reliquaire de San Giovanni l'Évangéliste.

25/01/2022

Itinéraires de la Renaissance

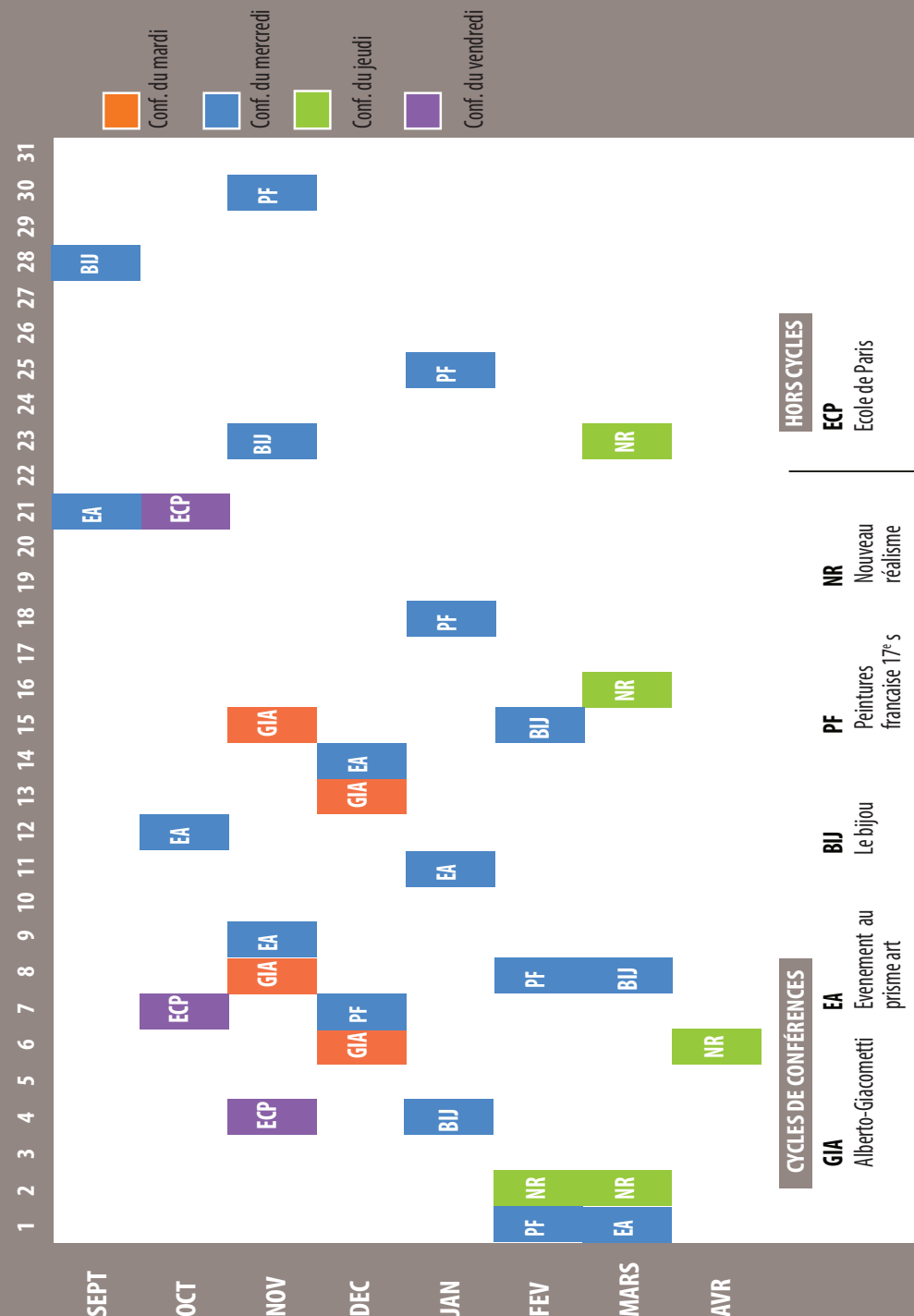
Venise au Cinquecento semble à l'apogée de sa puissance. Sa richesse se traduit dans les décors de Véronèse, à San Sebastiano, ceux de son rival, le Tintoret, à San Marcuola et à la Madona del Orto. Non loin de là, la communauté juive doit s'installer près de l'ancienne fonderie, le ghetto et y construit synagogue et imprimeries. Palladio, laisse son empreinte à travers la réalisation du Redentore et l'aménagement du réfectoire de San Giorgio Maggiore. Baldassare Longena, lui succédera pour magnifier ce couvent, qui deviendra le siège de la fondation Giorgio Cini.

08/02/2022

Venise à l'âge baroque, le temps des fêtes

Tandis que les églises se parent de décors en trompe-l'œil, tel la Gloire de San Pantaleone, par Fiumani, ou les plafonds des Tiepolo, dans les églises de la Pietà et des Gesuati, Giandomenico Tiepolo, illustre un cycle consacré à la Passion du Christ à San Polo. C'est aussi dans la peinture profane que Gianbattista Tiepolo fait triompher son sens de la mise en scène dans le cycle de Cléopâtre, au Palais Labia. L'évocation de l'atmosphère festive vénitienne par Giandomenico Tiepolo, Pietro Longhi laissent un souvenir impérissable de la Sérénissime. Au Musée Correr et à la Fondation Querini-Stampaglia (aménagée par Carlo Scarpa), les innombrables fêtes vénitienes sont détaillées avec délectation par Gabriele Bella.

Venise, le musée de l'Academia (Italie) © JP Bos



Informations pratiques

Adulte : **25 €**

Couple: **35 €**

Etudiant, chômeur : **10 €**

Membre bienfaiteur : **50 €**

Vos avantages :

- Réduction sur l'accès aux conférences
- Accès aux voyages organisés par l'association
- Entrée gratuite au musée

Bulletin d'adhésion, voir page 17-18

Tarifs des conférences :

Adhérent : **5 €**

Non-adhérent : **8 €**

Etudiant, chômeur : **2,50€**

Tarif préférentiel : **5€**

Réservé aux adhérents des «amis de musée» de la région Rhône Alpes sur présentation de leur carte d'adhérent

- **Pass' toutes conférences** (cycles et hors cycles)

Adhérent : **100 €**

Pour les inscriptions aux cycles, voir page 18

Adresse des lieux de conférences

– **Salle de conférence du CPA**, (Centre du Patrimoine Arménien) 14 rue Louis Gallet, 26 000 Valence (Parking centre-ville)

– **LUX, scène nationale de Valence**, 36 av. Général de Gaulle, 26 000 Valence (Parking centre-ville)

– **Cinéma « le Navire »**, 9 Bd d'Alsace, 26 000 Valence (Parking centre-ville)

– **Salle de conférence I.N.D. Valence**, 91 rue Montplaisir, 26 000 Valence (Parking gratuit sur place/
Ligne de bus n° 3 ou 5 arrêt Montplaisir)

Bulletin d'adhésion

BULLETIN D'ADHESION 2021-2022

Bulletin d'adhésion à retourner à l'association des Amis du Musée de Valence 4, place des Ormeaux BP 906 - 26 009 Valence Cedex

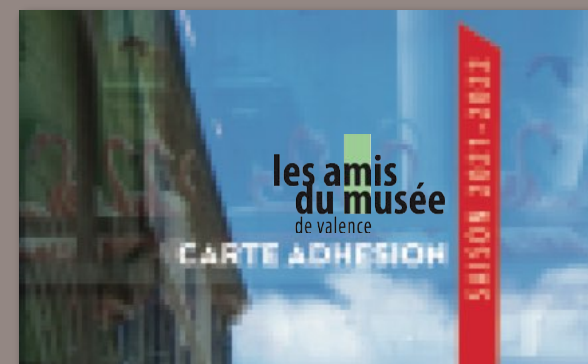
Permanences :

le mercredi de 10 h à 12 h et le jeudi de 14 h 30 à 16 h 30

au musée de Valence, 4, place des Ormeaux

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)

Tél. 04 75 42 39 46



Bulletin d'adhésion à retourner à l'association des Amis du Musée de Valence

(Les adhésions et inscriptions aux cycles peuvent aussi se faire et être réglées par carte bancaire via notre site internet)

Nom, prénom*

Adresse*

Code postal * Ville*

Téléphone fixe* et/ou mobile*

Adresse E-mail : *

☐ Individuelle = **25 €**

☐ Lycéen, étudiant, chômeur = **10 €**

☐ Couple = **35 €**

Inscription à un ou plusieurs cycles de conférence

Mardi	14 h 30	Le baiser dans l'art (BDA)	20 €	X
Mercredi	14 h 30	Francisco De Goya (GOY)	25 €	X
Mercredi	14 h 30	Années 1980 (DIR)	15 €	X
Jeudi	16 h 00	Scénographies (SCE)	20 €	X
Pass toutes conférences (cycles et hors cycles)			100 €	X
			Total		

Règlement : ☐ Chèques ☐ Espèces

Merci de faire des **chèques séparés** pour l'adhésion et pour les cycles choisis, au nom des Amis du Musée.
(inscrire le titre du ou des cycles au dos du chèque).

Date :/...../.....

1^{ère} adhésion : ☐ Oui ☐ Non

Cadre réservé à l'association

☐ Permanence

☐ Envoi

☐ Informatique

date :

.....

.....



* Champs obligatoires, à remplir très lisiblement

L'équipe des amis du musée

Conseil collégial : Y. Berenger, M. Bos, F. Laj, AM. Velotti, AM. Villata

Conseil d'administration : A. Brun, M-H. Collette, P. Heuman, M. Layes-Cadet, A. Martin, A. Soubeyrand

Buts de notre association

- Sensibiliser et former les publics jeunes et adultes aux domaines des beaux-arts et de l'archéologie ainsi qu'à leurs relations avec la musique, la littérature, la philosophie.
- Contribuer au développement et au rayonnement du musée en soutenant ses activités, seule ou en partenariat avec le musée et d'autres structures.
- Participer à l'enrichissement des collections

ACTIONS JEUNE PUBLIC

L'association des amis du musée propose aux publics jeunes, une approche dans le domaine des beaux-arts, de l'archéologie, de leurs relations avec les autres formes d'art...

Action destinée aux enfants

Des jeux-concours destinés aux enfants sont organisés à l'occasion d'expositions temporaires

Action destinée aux lycéens/étudiants

Des conférences sont organisées dans les lycées de l'agglomération valentinoise sur des thèmes en accord avec les équipes éducatives.

Aides à projets destinées aux étudiants de l'E.S.A.D. Valence-Grenoble

Participation à «La nuit des étudiants» au musée de Valence

PARTENARIATS

Nos partenaires

- LUX, scène nationale de Valence
- Université populaire de l'agglomération valentinoise (UPAVAL)
- Collaboration
- Les bibliothèques de Fontbarlettes et du Plan
- Maison des Solidarités Nelson Mandela,
- 2SF (savoir-faire et solidarité au féminin)

L'association fait partie du réseau FFSAM (Fédération Française des sociétés d'Amis de Musée)

PERMANENCES

Amis du musée de Valence, 4, place des Ormeaux, BP 906, 26009 Valence Cedex

Tél. : 04 75 42 39 46

Permanences : mercredi de 10 h à 12 h et jeudi de 14 h 30 à 16 h 30, au musée

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)

Site Internet : <https://amis-musee-valence.org>

E-Mail : amis.musee.valence@orange.fr

LES AMIS DU MUSÉE DE VALENCE

4, PLACE DES ORMEAUX
BP 906 26009 VALENCE CEDEX
TÉL. 04 75 42 39 46

Permanences :

le mercredi de 10 h à 12 h et le jeudi de 14h 30 à 16h 30

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)

au musée de Valence, 4, place des Ormeaux

amis.musee.valence@orange.fr / www.amis-musee-valence.org

